
«Si les gouvernements avaient le courage de promouvoir massivement les technologies propres, notre société pourrait simultanément diminuer la dépendance aux énergies fossiles, créer des emplois et stimuler une croissance durable», rappelait il y a quatre ans déjà Bertrand Piccard, après que le premier prototype de l'avion Solar Impulse ait réussi son premier vol de nuit, établissant du même coup trois nouveaux records du monde. Depuis, plusieurs autres vols ont été effectués avec succès et cinq autres records mondiaux battus par l'aventurier vaudois et son équipe, composée de 50 ingénieurs et techniciens. Autant de signaux positifs avant le tour du monde, prévu en cinq étapes en 2015, qui, s'il réussit, achèvera de faire entrer définitivement solar Impulse dans l'histoire.

Modestes, Bertrand Piccard et André Borschberg n'entendent pas révolutionner l'aéronautique. En revanche, ils comptent bien se servir de la force du symbole véhiculé par Solar Impulse pour contribuer à faire évoluer les mentalités sur la question des énergies renouvelables: «Puisqu'on ne peut pas changer le caractère de l'être humain, efforçons-nous >>>

Solar Impulse a le soleil en poupe

*Par Alexander Zelenka
Suisse*

de composer avec son fonctionnement. Essayons de lui démontrer l'intérêt personnel qu'il y a à entrer dans une logique de développement durable. Prouvons qu'il s'agit-là d'un nouveau et formidable marché avec de multiples débouchés économiques et politiques, pour ceux qui auront su y investir à temps. Démontrons les intérêts scientifiques, favorisons l'esprit de pionnier, mettons en valeur une nouvelle mode, dans le sens positif du terme, qui permettra aux utilisateurs d'énergies renouvelables d'être considérés avec admiration.» ■
